

Souscription jusqu'au 24 décembre 2008

Nom

Prénom

Institution

Adresse

Téléphone

Télécopie

Adresse électronique



Je commande exemplaire(s) de l'ouvrage *La Wallonie et la Première Guerre mondiale* au prix de 19€ en souscription (29€ hors souscription), pour un montant total de €.

Talon à renvoyer à l'Institut Destrée
9, avenue Louis Huart, 5000 Namur
Télécopie : 32(0)81.22.64.11.

Pour toute information complémentaire,
contactez Hilde Calet, 32(0)81.23.43.96.
infos@institut-destree.eu
www.institut-destree.eu/

Chapitre I.

Le Mouvement wallon à la veille de la Première Guerre mondiale. Les origines, *Wallonia*, Congrès wallons de 1905 et 1912, Assemblée wallonne, deux «Conseillers aux affaires wallonnes», ...

Chapitre II.

Le Mouvement wallon et la politique de défense de la Belgique. Recrutement régional, emploi des langues, Wallonie au pillage, ...

Chapitre III.

La politique allemande en Belgique durant la Première Guerre mondiale. Les buts de guerre allemands, la carte de la *Flamenpolitik* et de la séparation administrative, paix séparée, pour une Union de la Flandre et de la Wallonie sous une couronne unique, *Unionsakte*, ...

Chapitre IV.

Le Mouvement flamand et la Première Guerre mondiale. *Raad van Vlaanderen*, frontisme, une Flandre indépendante, ...

Chapitre V.

Les autorités politiques, morales et religieuses ; la presse. Le gouvernement du Havre, une Grande Belgique, politique de neutralité, ...

Chapitre VI.

Le Mouvement wallon et la Première Guerre mondiale. Hors de Wallonie et en Wallonie, projets et études, une administration wallonne à Namur, un Conseil wallon à Namur, Liège le «Centre du wallonisme», promotion de la langue wallonne, une *Wallonenpolitik*, ...

Chapitre VII.

L'heure des comptes. Répression, condamnation judiciaire, condamnation politique, condamnation morale, ...

Conclusions

LA WALLONIE ET LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

Pour une histoire de la séparation administrative

Institut
Destrée

LA WALLONIE ET LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

2004-2008: trois lettres, BHV, provoquent des débats acharnés entre Flamands, Wallons et Bruxellois, sur fond de crise internationale.

1914-1918: trois lettres, les mêmes, vBH, suscitaient déjà la zizanie entre Belges, avec en arrière-plan la Première Guerre mondiale.

Depuis que l'arrêt de la Cour d'Arbitrage (mai 2003) a jugé incompatible le maintien de la circonscription électorale de Bruxelles-Hall-Vilvorde avec le découpage électoral en provinces pour les élections législatives, chacun s'affaire à trouver une solution pour BHV: la commission de l'Intérieur de la Chambre (2004-), une conférence interministérielle (2004-2005), les éditorialistes, les responsables politiques, les juristes, les enquêteurs du Conseil de l'Europe, etc.

Nonante années auparavant, dans un ordre différent, les trois mêmes initiales, celles de von Bethmann-Hollweg, du nom du chancelier du II^e Reich, étaient associées à un plan pour une nouvelle Belgique dans une Europe dominée par l'Allemagne. Ses objectifs étaient alors, notamment, le

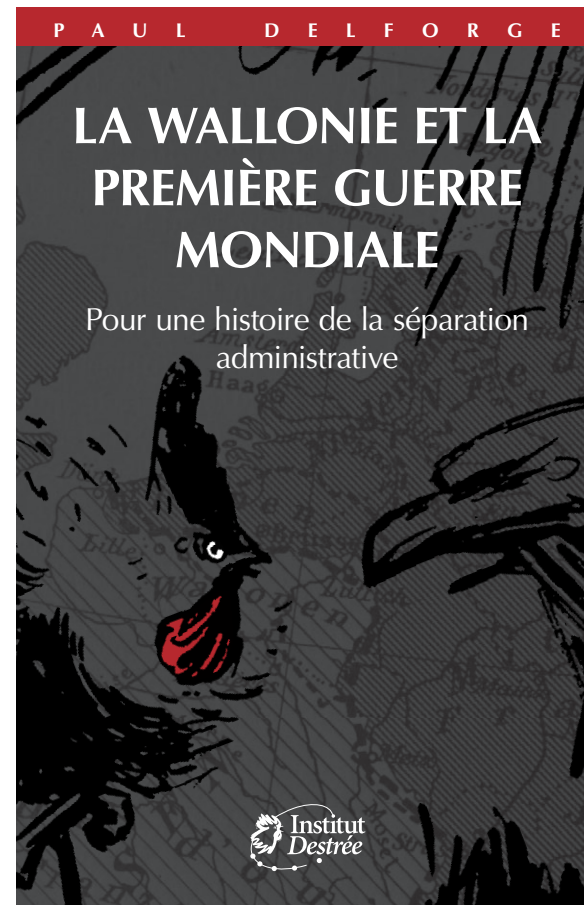
contrôle d'Anvers et de la côté de la mer du Nord, face à l'Angleterre. Pour y arriver, l'empire du Kaiser Guillaume comptait sur l'aide des Flamands, un «peuple frère». Une *Flamenpolitik* devait convaincre les indécis. Quant aux Wallons, on s'en méfiait et on envisageait tantôt de les déplacer, tantôt de les «offrir» à la France, en compensation définitive de la perte de l'Alsace-Lorraine. Les intentions de l'Allemagne à l'égard de la Belgique en général, de la Wallonie en particulier, évolueront au rythme des événements de la guerre et le pays wallon deviendra progressivement l'objet d'une politique allemande bien précise.

Des intentions aux actes, tant BHV que vBH se heurteront à de nombreux obstacles.

L'historien laissera aux citoyens et aux politiques le soin d'écrire la suite de BHV. En revanche, il s'engage à expliquer les obstacles rencontrés par le plan de von Bethmann-Hollweg et, surtout, à mettre en évidence les conséquences, pour la Belgique, de l'attaque allemande d'août 1914, tant sur le plan intérieur que sur le plan international. Assurément, en remettant en cause les équilibres européens, vBH a touché un endroit sensible et exposé à la face du monde tant la question flamande que la question wallonne.

Quelles étaient les intentions allemandes envers la Belgique, avant et pendant la guerre? Comment l'occupant a-t-il gouverné le pays conquis? Quels étaient ses plans politiques? Comment les autorités et la société belges ont-elles réagi? Quelles furent l'attitude du Mouvement flamand et celle du Mouvement wallon? C'est à ces grandes questions que s'attache la présente synthèse. Loin de la barbarie des tranchées et des champs de bataille, loin d'une vie quotidienne faite de privations, la Grande Guerre a gardé maints secrets sur ses véritables enjeux. La question wallonne était devenue l'un d'entre eux. Et quand l'heure de l'Armistice a sonné, elle est restée présente, sur fond de répression et de retour à l'ordre.

L'éclairage qui est ici jeté sur cette période de notre histoire révèle des problématiques qui demeurent d'une incroyable actualité. Les trois lettres, VHB, n'en sont qu'une coïncidence anecdotique.



- Format : 155 × 240 mm, à la française
- Cousu – Dos carré
- 400 pages
- Une quinzaine d'illustrations et de cartes originales